

ACTE PREMIER

SCÈNE PREMIÈRE

Brutus, Valérius

BRUTUS

Octavius, Seigneur, en ces lieux va se rendre
Envoyé de Tarquin, c'est à nous de l'entendre.
Je ne crois pas devoir concerter avec vous
Ce que Rome aujourd'hui lui répondra par nous.
5 La Patrie à tous deux est également chère,
Et nous n'avons ici qu'une réponse à faire.

VALÉRIUS

De mon zèle, Seigneur, vos yeux seront témoins.
La liberté naissante occupe tous mes soins,
Et quand Valérius avec Brutus partage
10 Du premier Consulat le suprême avantage,
Il voit que par l'exemple, et l'appui de Brutus,
On prétend l'élever aux plus hautes vertus.

BRUTUS

Votre vertu sans doute au-dessus de la mienne,
Seigneur, n'a pas besoin que Brutus la soutienne ;
15 Mais laissons ces discours et ces éloges vains,

Brutus

Nous ne devons agir ni parler qu'en Romains.
Octavius paraît.

SCÈNE II

Brutus, Valérius, Octavius

OCTAVIUS

Consuls, quelle est ma joie,
De parler devant vous pour le Roi qui m'envoie,
Et non devant un Peuple aveugle, audacieux,
20 D'un crime tout récent encore furieux,
Qui ne prévoyant rien, sans crainte s'abandonne
Au frivole plaisir qu'un changement lui donne !
Rome vient d'attenter sur les droits les plus saints,
Qu'ait jamais consacré le respect des humains.
25 Méconnaissant des Rois la majesté suprême,
Elle foule à ses pieds et sceptre et diadème :
Et quel autre forfait plus grand, plus odieux,
Peut jamais attirer tous les foudres des Dieux ?
Mais il n'est pas besoin que les Dieux qu'on offense
30 Fassent par leur tonnerre éclater leur vengeance ;
Ce forfait avec lui porte son châtement.
Les Romains sont en proie à leur aveuglement,
Ils ne consultent plus les lois, ni la Justice,
Un caprice détruit ce qu'a fait un caprice.
35 Le Peuple en ne suivant que sa légèreté,
Se flatte d'exercer sa fausse liberté,
Et par cette licence impunément soufferte,
Triomphe de pouvoir travailler à sa perte.

Acte premier

Vous-même qu'il a mis dans un rang éclatant,
40 Que n'éprouvez-vous point de ce Peuple inconstant !
À votre autorité chancelante, incertaine,
Il peut quand il lui plaît se dérober sans peine ;
Il vous ôte à son gré vos superbes faisceaux,
Lorsqu'il fit choix d'abord de ses maîtres nouveaux ;
45 Brutus et Collatin¹ occupaient cette place,
Depuis, un vain soupçon, une inconstante audace
Dégrada Colatin, et vous donna Seigneur,
[À Valérius]
Pour peu de temps, peut-être, un dangereux honneur ;
Ha ! Romulus² sans doute eut tous les Dieux contraires,
50 Lorsqu'en ces murs naissants il rassembla nos pères,
S'il faut que par un Peuple à lui-même livré
Périsse cet État encor mal assuré.
Prévenez les malheurs qui déjà se préparent
Que par un repentir vos fautes se réparent,
55 Qu'un légitime Roi dans son trône remis
Fasse en vous soumettant trembler vos ennemis.

¹ Après le renversement de Tarquin le Superbe et la mise en place de la République romaine, les deux premiers Consuls nommés étaient Brutus et Collatin : mais ce dernier étant cousin du Roi déchu, et accusé de fomenter un complot visant à le rétablir sur son trône, il fut poussé à se démettre de la magistrature et à s'exiler de Rome.

² Romulus fut le premier Roi de Rome, ville qu'il a fondée avec son frère Rémus.